

Eugène IONESCO, *La Cantatrice chauve* : Antipèce, 1950.

Scène 7

LES MEMES *et* LES SMITH.

Mme et M. Smith entrent à droite, sans aucun changement dans leurs vêtements.

MADAME SMITH : Bonsoir, chers amis ! excusez-nous de vous avoir fait attendre si long-
5 temps. Nous avons pensé qu'on devait vous rendre les honneurs auxquels vous avez droit
et, dès que nous avons appris que vous vouliez bien nous faire le plaisir de venir nous voir
sans annoncer votre visite, nous nous sommes dépêchés d'aller revêtir nos habits de gala.

MONSIEUR SMITH, *furieux* : Nous n'avons rien mangé toute la journée. Il y a quatre heures
que nous vous attendons. Pourquoi êtes-vous venus en retard ?

10 *Mme et M. Smith s'assoient en face des visiteurs. La pendule sou-
ligne les répliques, avec plus ou moins de force, selon le cas.*

*Les Martin, elle surtout, ont l'air embarrassé et timide. C'est pourquoi
la conversation s'amorce difficilement et les mots viennent, au début,
avec peine. Un long silence gêné au début, puis d'autres silences et hé-
15 sitations par la suite.*

MONSIEUR SMITH : Hm.

Silence.

MADAME SMITH : Hm, hm.

Silence.

20 MADAME MARTIN : Hm, hm, hm

Silence.

MONSIEUR MARTIN : Hm, hm, hm, hm.

Silence.

MADAME MARTIN : Oh, décidément.

25 *Silence.*

MONSIEUR MARTIN : Nous sommes tous enrhumés.

Silence.

MONSIEUR SMITH : Pourtant il ne fait pas froid.

Silence.

30 MADAME SMITH : Il n'y a pas de courant d'air.

Silence.

MONSIEUR MARTIN : Oh non, heureusement.

Silence.

MONSIEUR SMITH : Ah, la la la.

35 *Silence.*

MONSIEUR MARTIN : Vous avez du chagrin ?

Silence.

MADAME SMITH : Non. Il s'emmerde.

Silence.

40 MADAME MARTIN : Oh, Monsieur, à votre âge, vous ne devriez pas.

Silence.

MONSIEUR SMITH : Le cœur n'a pas d'âge.

Silence.

MONSIEUR MARTIN : C'est vrai.

45

Silence.

MADAME SMITH : On le dit.

Silence.

MADAME MARTIN : On dit aussi le contraire.

Silence.

50 MONSIEUR SMITH : La vérité est entre les deux.

Silence.

MONSIEUR MARTIN : C'est juste.

Silence.

MADAME SMITH, *aux époux Martin*: Vous qui voyagez beaucoup, vous devriez pourtant

55 avoir des choses intéressantes à nous raconter.

MONSIEUR MARTIN, *à sa femme*: Dis, chérie, qu'est-ce que tu as vu aujourd'hui ?

MADAME MARTIN : Ce n'est pas la peine, on ne me croirait pas.

MONSIEUR SMITH : Nous n'allons pas mettre en doute votre bonne foi !

MADAME SMITH : Vous nous offenseriez si vous le pensiez.

60 MONSIEUR MARTIN, *à sa femme*: Tu les offenserais, chérie, si tu le pensais...

MADAME MARTIN, *gracieuse*: Eh bien, j'ai assisté aujourd'hui à une chose extraordinaire.
Une chose incroyable.

MONSIEUR MARTIN : Dis vite, chérie.

MONSIEUR SMITH : Ah, on va s'amuser.

65 MADAME SMITH : Enfin !

MADAME MARTIN : Eh bien, aujourd'hui, en allant au marché pour acheter des légumes
qui sont de plus en plus chers...

MADAME SMITH : Qu'est-ce que ça va devenir !

MONSIEUR SMITH : Il ne faut pas interrompre, chérie, vilaine.

70 MADAME MARTIN : J'ai vu, dans la rue, à côté d'un café, un Monsieur, convenablement
vêtu, âgé d'une cinquantaine d'années, même pas, qui...

MONSIEUR SMITH : Qui, quoi ?

MADAME SMITH : Qui, quoi ?

MONSIEUR SMITH, *à sa femme*: Faut pas interrompre, chérie, tu es dégoûtante.

75 MADAME SMITH : Chéri, c'est toi, qui as interrompu le premier, mufle¹.

MONSIEUR MARTIN : Chut. (*À sa femme*.) Qu'est-ce qu'il faisait, le Monsieur ?

MADAME MARTIN : Eh bien, vous allez dire que j'invente, il avait mis un genou par terre et
se tenait penché.

MONSIEUR MARTIN, MONSIEUR SMITH, MADAME SMITH : Oh !

80 MADAME MARTIN : Oui, penché.

MONSIEUR SMITH : Pas possible.

MADAME MARTIN : Si, penché. Je me suis approchée de lui pour voir ce qu'il faisait...

MONSIEUR SMITH : Eh bien ?

MADAME MARTIN : Il nouait les lacets de sa chaussure qui s'étaient défaits.

85 LES TROIS AUTRES : Fantastique !

¹ Homme grossier